**Œuvre du « jardin intérieur »
de l’artiste d’inspiration – ÉRIC LAPALME**

|  |  |
| --- | --- |
|  | Titre de l’œuvre : ***Dixie*** Extrait de l’album : ***Si on avait besoin d’une cinquième saison*** du groupe **Harmonium** Auteur-compositeur : Serge Fiori,Genre : musique folklorique-rock, DixielandDurée : 3 minutes 26 secondes Liens : <https://www.youtube.com/watch?v=I7nrveCjLZ8>  (Version en spectacle)<https://www.youtube.com/watch?v=2Yu0ZXXamdI> (Version de l’album, musique uniquement) |

Paroles :

Dis-moi c'est quoi ta « toune »
Qui me revient dans les oreilles, tout le temps ?
Tu sais moi, j'ai plus ben « ben » le temps comme avant
Plus le temps comme avant
Pour remplir mes oreilles

Dis-moi c'est quoi ta « toune »
Qui me revient comme le soleil tout le temps ?
Quand il vient, c'est jamais pour longtemps, de temps en temps
Pour longtemps, de temps en temps
Pour chauffer mes oreilles

Hey! Toi fais-en du pareil !
Ôte tes doigts de dans tes oreilles
Toi fais-en du pareil !

**DESCRIPTION de l’oeuvre**

« Cette chanson d’Harmonium tirée de son album *Si on avait besoin d’une cinquième saison*semble suggérer que le bonheur peut être éphémère, mais qu’il est aussi accessible et qu’on peut tous s’en faire pour être davantage heureux. En utilisant des mots de la langue parlée, Serge Fiori vient chercher son public directement.

Le début est dans le genre d’une chanson folklorique avec de la guitare acoustique. Le tempo de la chanson est plutôt rapide et la douceur des instruments contribue à l’effet joyeux de la chanson. Il n’y a aucun instrument de percussion et c’est le piano qui agit comme harmonie pour la mélodie. Le rythme est maintenu avec la guitare basse et de temps en temps par des percussions humaines - taper les mains, taper du pied. Ceci invite la participation de l’auditeur à danser et à presque bondir avec la mélodie.

Le groupe s’inspire beaucoup des œuvres folkloriques progressives de l’époque, où le choix de l’accompagnement musical est beaucoup plus réfléchi. Dans la première minute, la chanson devient plus intéressante par sa composition. On entend même des harmonies qui rappellent un peu les « *Beatles* ». Dans la deuxième minute, les paroles cessent et nous entrons dans une section instrumentale très amusante, avec des solos de clarinette, mandoline, guitare à douze cordes ainsi que des « punchs » musicaux pour annoncer la fin de la chanson. »

**ÉRIC LAPALME explique pourquoi « *Dixie* » fait partie de son « jardin intérieur »**

« Étant guitariste moi-même, je suis grandement inspiré par l’énergie que Serge Fiori met à jouer son instrument. Le son est clair et parfait pour la chanson dans son ensemble. En l’écoutant plusieurs fois, j’entends toujours des subtilités dans la section instrumentale, où la guitare est souvent accompagnée par les autres instruments et sert aussi comme harmonie pour ces autres instruments. Je reconnais le style de la polka dans la basse, qui fait bouger la chanson dans un rythme dansant. Le jeu des instruments permet à chaque musicien d’avoir son moment de magie et c’est très amusant à écouter. La variété des instruments maintient notre attention et c’est le fun : voix, clarines, guitare, mandoline, piano, pour conclure à la fin avec tout le monde ensemble.

Ce qui me fait réfléchir le plus c’est bien les paroles. On parle bien sûr des changements de saison et comment nous ne voulons jamais que l’été s’arrête, comme une vieille « toune » qui reste dans les oreilles. Selon moi, le sens dans tout ça c’est de connaître la joie dans toutes les saisons : d’enlever les doigts des oreilles pour faire rentrer l’automne, l’hiver et le printemps pour que les chansons de celles-ci nous affectent et nous fassent vivre moment par moment. Ça me parle. J’aime bien l’été, mais j’ai aussi appris à aimer l’hiver avec ces nombreux sports extérieurs et le confort de la chaleur d’intérieur après une journée froide. Surtout d’en prendre avantage parce que l’hiver ne sera pas pour toujours.

En tout, la chanson transmet bien le sentiment de joie dans les moments brefs, mais déborde de soleil et de lumière. Je crois que ça m’inspire de prendre le temps et de vivre chaque moment à son plein ».